

La piscine bio, c'est le pari fou du paysagiste Jean-Jacques Derboux

Assas | Il a décidé de miser sur le bain de jouvence écolo.

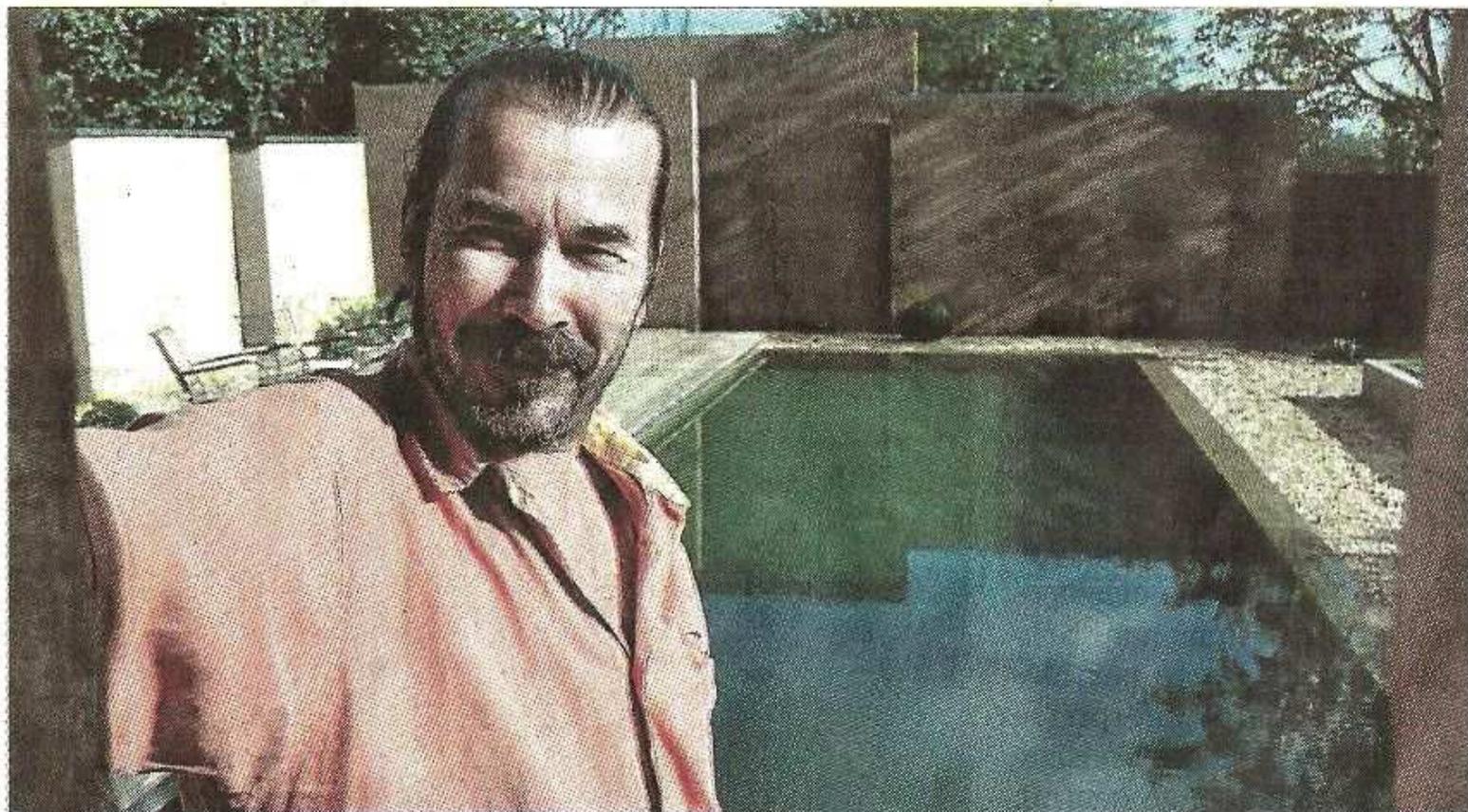
Quelque 1 300 000 piscines privées en France, soit le deuxième marché mondial. Pendant ce temps-là, « les systèmes de traitement chimique de l'eau restent néfastes pour l'environnement et l'homme », explique Jean-Jacques Derboux, paysagiste spécialisé dans les jardins naturels, à Assas.

Pour ne plus nager à contre-courant, il livre ses explications, à consommer nature et sans modération, sur la baignade biologique, qui a aujourd'hui de nombreux adeptes dans le département.

« C'est 5 à 10% plus cher qu'une piscine normale »

Jean-Jacques Derboux

Lui-même a voulu surfer sur le label. Dans son jardin Gecko, une piscine écolo, équipée d'un mur à débordement et d'un bassin tampon dissimulé sous le gravier. L'assainissement de l'eau est réalisé grâce à un système composé d'un biofiltre, pour oxygéner puis



■ Pour ne plus nager à contre-courant, il livre ses explications, à consommer nature et sans modération. N. B.

désinfecter l'eau, sans plante. Au final, « un véritable bain de jouvence écolo ».

« La notion d'eau potable n'est alors plus un vain mot », confie le paysagiste, inspiré de la tradition des jardins méditerranéens. Les matériaux choisis: bois, métal, pisé, enduit chaux-pigment, ci-

ment naturel... Bref, des matériaux dans l'air du temps, qui séduisent tous azimuts.

D'autant que, jusqu'à maintenant, la piscine naturelle avait un coût: « Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La piscine biologique est seulement 5 à 10% plus cher qu'une normale », balance-t-il, au risque de faire

grincer les dents des pisciniers...

« Mais la préservation des ressources n'a pas de prix », martèle cet amoureux fou de la nature, qui prépare activement son prochain pari: le jardin méditerranéen sans arrosage.

NICOLAS BOFFO

nboffo@midilibre.com